

Assises franco-suissees du soin résidentiel en addictologie

Argumentaire des Assises franco-suissees du soin résidentiel en addictologie

Contexte : l’empreinte pionnière et marquée du soin résidentiel

Le champ de l’addictologie est composé aujourd’hui de divers dispositifs de soins, notamment hospitaliers, sanitaires et médico-sociaux.

Depuis la naissance des premiers lieux d’hébergement thérapeutiques durant la seconde moitié du 20^e siècle (centres de postcure, communautés thérapeutiques...), les dispositifs de soins résidentiels spécialisés ont connu de nombreuses évolutions. Leur diversité d’aujourd’hui démontre leur capacité d’adaptation, d’innovation et de créativité, dans un contexte politique, socioculturel et économique en mutation permanente. Dans le même temps, l’identité forte et constante du soin résidentiel a permis de structurer une réponse solide face aux enjeux émergents, et de continuer d’apporter des modalités complémentaires lorsque l’accompagnement ambulatoire s’avère trop difficile ou insuffisant. Schématiquement, les dispositifs de soin résidentiel s’organisent autour de trois paramètres : le changement d’environnement qui permet une distanciation des consommations et du réseau social lié aux produits ; le programme thérapeutique dont l’intensité et l’éventail de prestations favorisent le changement et son appropriation ; la durée qui peut varier de plusieurs semaines à plusieurs mois afin d’inscrire ce changement à travers de nouvelles aptitudes relationnelles et habitudes de vie.

Toutefois, la diversité complique parfois la lisibilité des choix et des parcours possibles. Les acquis et compétences des équipes et des structures restent peu diffusés. Il persiste un certain décalage entre des représentations parfois figées et des pratiques professionnelles efficaces qui, de plus, se sont considérablement étoffées et enrichies avec le temps.

Les Assises franco-suissees du soin résidentiel en addictologie : enjeux et réponses.

Les Assises franco-suissees du soin résidentiel en addictologie visent ainsi à clarifier et consolider l’offre de soin résidentiel, toujours autant sollicitée, tout en valorisant les spécificités de ses différentes modalités, les faire (re)connaître et améliorer leur visibilité et leur intérêt dans le parcours des usager-es.

La base commune est de consolider une alliance thérapeutique avec l’usager-e par des accompagnements adaptés selon les objectifs de la personne (de l’abstinence à la gestion ou contrôle des consommations), respectant son autonomie et ses choix de rétablissement, et intégrant la réduction des risques et des dommages en tant qu’outil majeur de réalisation de ces objectifs.

Les dispositifs de soin résidentiel sont également des lieux propices pour l’échange de bonnes pratiques entre professionnel-le-s. L’implication des pairs-aidants et des usager-e-s dans une logique de pouvoir d’agir, le développement des compétences psychosociales, le travail par des groupes de parole et d’écoute afin de déconstruire les représentations sociales et favoriser le bien-être des personnes, ou encore la co-construction d’un projet de

rétablissement, sont autant d'exemples probants et novateurs dans l'accompagnement des personnes qu'il convient de valoriser.

Les dispositifs de soin résidentiel constituent une réponse intégrale en matière de santé publique avec la protection d'un public dans une phase de vulnérabilité particulière, mais aussi sur le plan socioéconomique en évitant des coûts importants pour la société. A ce titre, des évaluations sont nécessaires mais doivent prendre en compte la complexité du fait des différences de publics accueillis, de temporalité, d'intensité des interventions professionnelles et de modes de financement selon les secteurs.

La valorisation qu'offrent les dispositifs de soin résidentiel est ainsi primordiale.

La diversité des dispositifs de soin résidentiel est un atout majeur pour l'accueil et la prise en charge des personnes dans leur singularité, d'autant que l'on observe une évolution vers un cumul de difficultés : public plus âgé, moins inséré socioprofessionnellement et rencontrant parfois des troubles neuropsychologiques importants. Une offre globale et écosystémique est d'autant plus nécessaire pour répondre à la pluralité de leurs besoins.

Si les dispositifs de soin résidentiel médico-sociaux spécialisés occupent une place majeure dans le panorama global des addictions -en atteste le nombre de demandes-, ils s'articulent aussi avec de nombreux autres acteurs : médico-sociaux non spécialisés, sociaux, sanitaires, mais aussi médecine de ville, et plus largement encore avec de nombreux partenaires (des domaines de la police et justice, de la prévention, de l'insertion, etc.). Il est par conséquent nécessaire de favoriser le lien, la formation croisée, et la communication entre tous ces professionnel·le·s réuni·e·s autour d'une perspective commune : le bien-être des personnes, leur santé et leur socialisation.

La lisibilité de l'offre et la (re)connaissance du soin résidentiel sont aussi nécessaires.

Il apparaît donc indispensable de travailler ensemble sur ces nombreux aspects, afin d'éviter des situations à risque pour les personnes concernées (tel que la rupture des parcours), leurs proches et les professionnel·le·s, avec l'aide et la mobilisation active des pouvoirs publics.

Les Assises franco-suissees du soin résidentiel en addictologie : objectif.

Les Assises franco-suissees du soin résidentiel en addictologie visent précisément à réunir l'ensemble des parties prenantes et à se poser ces questions de manière constructive. À travers deux journées de présentations, d'échanges au sein d'ateliers participatifs, ces Assises viseront à établir une déclaration commune et publique. L'objectif n'est ni de standardiser ni de créer une norme, mais de mettre les besoins des personnes concernées au centre, tout en donnant des perspectives de réponses co-construites pour améliorer le sens et la qualité des accompagnements.

Programme des Assises franco-suissees du soin résidentiel en addictologie

Lieu : Lyon.

Date : 01 et 02 décembre 2022.

Jeudi 01 décembre 2022

09h00 ● Accueil café des participant(e)s

09h30 – 11h15 ● Plénière de présentation

- **09h30 – 09h50** • Introduction des président(e)s / vices- président(e)s : constats partagés, intérêts et évolutions du résidentiel.
- **09h50 – 11h15** • Table ronde et débats : autour des enjeux du résidentiel, dont échanges avec la salle.

11h15 – 11h30 ● Pause

11h30 – 12h30 ● Conférence stimulante

Ouvrir le cadre et stimuler la réflexion sur les ateliers.

12h30 – 14h00 ● Repas

14h00 – 15h30 ● Ateliers Session 1

Quels enjeux et adaptations au regard des publics accueillis ?

Quelles interfaces avec le monde extérieur ?

Quel rôle, participation et implication des anciens résidents / pairs-aidants / médiateurs / travailleurs-pairs / mentors dans les parcours usagers et au sein de la structure ?

15h30 – 15h45 ● Pause

15h45 – 17h15 ● Ateliers Session 2

Quelles articulations des structures de soin résidentiel avec d'autres types de structures et partenaires ?

Quelles innovations cliniques dans les structures de soin résidentiel ?

Comment gérer la sortie et anticiper la suite du parcours ?

17h15 ● Pause

Échanger lors d'un moment convivial (café-débat, etc.).

18h30 ● Clôture

Vendredi 02 décembre 2022

09h00 ● Accueil des participant(e)s

09h30 – 12h00 ● Plénière de clôture

Présenter la déclaration commune.